

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE "Règlement pour l'observance des lois divines et humaines"

Un commissaire de police à La Tour-du-Pin, une révolution !

Louis-Joseph Guerrit vient d'être nommé à La Tour-du-Pin. Nous sommes en 1790 quand il élabore un règlement de police dont le titre, très solennel, a de quoi surprendre : "Règlement pour l'observance des lois divines et humaines." Il s'applique à toutes les paroisses de la municipalité et prescrit, notamment, que les aubergistes, cabaretiers et cafe-tiers cesseront de servir le soir, au son de la cloche : à 8 heures du soir de la Toussaint à Pâques et à 9 heures le reste du temps. S'ensuit une énumération d'interdictions : défense aux marchands d'ouvrir leurs boutiques et aux colporteurs d'étaler leurs marchandises

les dimanches et jours de fêtes, défense de louer un logement à un étranger s'il n'est pas porteur d'un certificat de bonne vie et mœurs, défense d'entreposer les fumiers dans les places, rues et chemins, défense d'enlever dans les terrains d'autrui aucun plan d'arbre, cep, haie vive, sous peine d'être poursuivi comme voleur. Inutile de dire qu'il faut rappeler de nombreuses fois ces interdictions pour qu'elles soient respectées.

Pendant ce temps, Grenoble prépare la fête de la Fédération des Gardes nationaux. La Tour-du-Pin délègue 25 hommes, dont trois officiers. Partis le 9 avril 1790, ils arrivent à

Grenoble le 11 et s'unissent aux 7 000 gardes nationaux de l'Isère, qui prennent part à la cérémonie dans la plaine de Grenoble. Au cours de deux messes, tous prêtent le serment solennel.

Les enfants des écoles veulent jouer aux soldats républicains, les idées nouvelles fermentent dans leurs jeunes cerveaux.

Le 15 mai 1790, la municipalité reçoit les élèves du pensionnat turripinois, qui exigent de prêter « le serment civique ». On les prend au sérieux et l'un d'entre eux prononce même un discours. Chacun jure « d'être fidèle à la nation, à la loi et au roi ».

Sources : JJB La Tour Prend Garde, d'après l'Abbé Martin.



Durant ces temps troublés de la Révolution, le commissaire sert l'autorité à laquelle il est fidèle, malgré les nombreux changements de la politique. Photo prise en 2002 lors du bivouac napoléonien de La Tour-du-Pin : la fouine commissaire de police !